

Le débat sur le tramway déraile

Éric
Moreault

emoreault@lesoleil.com



Environnement

En ce moment, la plupart des gouvernements se fendent en quatre pour réduire les émissions de gaz à effet de serre en raison de leurs impacts dévastateurs sur le climat. Pourtant, à Québec, les politiciens évacuent totalement l'aspect environnemental du débat sur le tramway. L'économie annuelle serait pourtant de 22 000 tonnes de GES, l'équivalent de 20 000 autos de moins sur les routes.

La chose est d'autant plus ironique que les maires des grandes villes canadiennes, dont fait partie la capitale, pressaient Ottawa cette semaine d'investir dans le transport en commun pour s'attaquer aux changements climatiques !

À Québec, personne ne peut plai-

der l'ignorance : les chiffres de réduction des GES sont dans l'étude de Roche, publiée en 2003.

Et ce sont 20 000 personnes de plus qui prendraient le transport en commun.

Un tramway électrique ne ferait pas qu'améliorer la qualité de l'air au centre-ville, il diminuerait d'autant la pollution sonore. Et agirait comme frein à l'étalement urbain.

En fait, dans une optique de développement durable, la réduction de la circulation automobile et l'amélioration urbaine entraîneraient une augmentation de la qualité de vie. Alors pourquoi les autorités municipales, Andrée Boucher en tête, écartent une simple étude du revers de la main ? *Mea culpa* chez les verts : les avantages environnementaux sont tellement évidents « qu'on insiste plus sur les aspects économiques et le développement, souligne Christian Savard, d'Accès transports viables. On saute peut-être une étape. »

Pendant ce temps, Toronto obtient près de 1 milliard \$ d'Ottawa pour prolonger son métro. La région de Montréal a déjà eu sa large part pour quatre stations de métro à Laval (809 millions \$), un train de banlieue à Terrebonne (300 millions \$) et s'active pour un léger sur rail de la Rive-Sud au centre-ville (coût du projet : 1 milliard \$).

VOLONTÉ POLITIQUE

De l'argent mal « investi », dites-vous ? Les gouvernements accordent annuellement 1,4 milliard \$ en subventions et avantages fiscaux aux très polluantes pétrolières. Où serait la gêne d'appuyer un projet de tramway de 750 millions \$ pour Québec ? Surtout que, contrairement à ce qu'en pensent certains politiciens, ça fait longtemps qu'on les connaît, les besoins en transport en commun. Le plus important étant une réelle interconnexion entre les deux rives. Tout ce qui manque, c'est la volonté politique. Vrai que les étudiants,

les vieux et les gagne-petit ont peu de moyens de se faire entendre. Alors que les automobilistes...

Un projet de tramway pour remplacer les métrobus aiderait doublement. D'abord en libérant des autobus qui circuleraient ailleurs dans le réseau et répondraient aux besoins des citoyens mal desservis. Le RTC pourrait même en « prêter » au RTS. Dans une deuxième phase, le réseau pourrait traverser les ponts — au propre comme au figuré.

À Bordeaux, qui a un profil semblable et à qui Québec est jumelée, plus de 100 000 personnes embarquent dans le tramway chaque jour (60 000 prennent l'autobus à Québec). Inaugurées fin 2003, les trois lignes seront prolongées en 2007. On a même pu interdire la circulation dans le centre historique. Autrement dit, il y a un véritable engouement. C'est *cool* prendre le tramway. Résultat : le transfert modal, soit les automobilistes qui abandonnent l'auto pour le

transport en commun. En Europe, il se traduit en général par une hausse d'achalandage de 40 %. Ici, mettons que ce serait plutôt 33 %. Donc, 20 000 personnes qui abandonnent l'auto pour le transport en commun. D'où les 22 000 tonnes de GES de moins. Sans compter qu'avec plus de monde, on pourrait offrir plus de service (en théorie).

Depuis 2002, Québec a réussi à diminuer ses émissions de 40 000 tonnes, les deux tiers de son objectif pour 2010. Ben voilà, on vient de les trouver, les 20 000 tonnes manquantes : un tramway. Ce n'est pas une question de « rêve », mais de réalité. Même pas besoin de vision à long terme et de courage politique. Une petite étude de 8 millions \$ fera l'affaire pour commencer.

Des commentaires ?

Écrivez-nous à
environnement@lesoleil.com